

"Le père de Foucauld est mort seul, sans compagnon, sans disciple : Dieu a exaucé ensuite son désir de fonder un ordre nouveau, d'avoir une postérité spirituelle. Son idéal de vivre et de faire vivre comme à Nazareth s'est donc mué en réalité dans une large mesure ...

Cependant, comment ne pas voir que les petites sœurs et les petits frères de Jésus ne sont qu'une part de ses aspirations ? Ce que, sans disciple ni compagnon, Charles de Jésus a essayé de réaliser à Beni-Abbès et à Tamanrasset, c'est aussi le rêve d'une convivialité franco-maghrébine, convivialité qui échappe à toute définition religieuse ou confessionnelle. Il n'y fut aucunement un pionnier du "dialogue islamo-chrétien".

Il jugea les musulmans concrets, les *personnes*, vivant dans la religion musulmane. De toutes ses forces il désira devenir leur frère. C'est qu'il porta l'idéal de fraternité à un point difficilement dépassable. Aimer son prochain signifia bien pour lui *aimer les musulmans*, sans la moindre restriction ou condition, et se faire Touareg sans cesser d'être Français, accueillir des liens nouveaux, sans rompre ceux qu'établissent le sang ou la naissance, vivre comme si le frère humain était indifféremment le plus proche et le plus lointain ...

Cette *convivialité* impliquait une grande sobriété en matière théologique et interdisait à chacun de ne se définir qu'en fonction de son appartenance ethno-religieuse ou de prétendre parler au nom de tous les siens : monde contre monde, nation contre nation, face à face Eglise-Islam. Non, pas cela !

La voie tracée par Charles de Foucauld était moins imprudente et plus humble : développer des échanges quotidiens de services, charité, philanthropie d'abord.

Solennellement reconnu par l'Eglise le jour de la pentecôte 2005, l'appel divin entendu et transmis par Charles de Foucauld a bien été celui de la fraternité partagée avec tous les hommes, avec toutes les nations de la terre et particulièrement avec les fidèles de l'Islam.

En ce début de troisième millénaire, notre monde a besoin de *frères universels*, plus que jamais.

S'il appartient au passé de la France et de l'Algérie, Charles de Foucauld porte un message au monde entier et pour notre temps. Ainsi seul son idéal de convivialité entre français et Maghrébins peut encore éloigner de nos villes et de nos banlieues les tempêtes que tant de signes annoncent.

De même la seule issue au drame que connaît l'Algérie est que ses fils s'acceptent mutuellement comme frères dans leur diversité culturelle et même religieuse."

Extrait de Petite vie de Charles de Foucauld par Hugues Didier. Desclée de Brouwer. Nov. 2005

*Hugues Didier, historien, a été professeur à l'université d'Oran de 1974 à 1989, et depuis à l'université Jean-Moulin Lyon III. Il a publié diverses études sur le catholicisme du Siècle d'Or espagnol et sur les relations islamo-chrétiennes.*